Panorama du travail national

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **87 (1958)**

Heft 12

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Panorama du travail national

Concours de composition (Semaine suisse 1958)

organisé dans les écoles du pays avec l'approbation et la recommandation des Départements cantonaux de l'Instruction publique

« Les économies, ton argent et toi »

Au Corps enseignant suisse

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,

L'utilisation judicieuse de l'argent par la jeunesse soulève une série de questions qui nous avaient engagés depuis longtemps à vous proposer de traiter le sujet de l'épargne en vue du concours scolaire de la Semaine suisse. Malheureusement, nous fûmes contraints chaque fois d'y renoncer pour différentes raisons.

Nous sommes maintenant d'autant plus heureux de consacrer le concours de 1958 à ce sujet. Grâce à la bienveillante compréhension de l'Association suisse des banquiers, nous avons le plaisir de vous remettre une brochure explicative contenant des renseignements de valeur sur les différents aspects positifs de l'épargne, son importance pour notre économie et sur le rôle considérable joué par les banques du pays dans ce domaine.

Ce document, intitulé « L'homme au travail » est dû à la plume de M. Werner Reist, écrivain connu. Nous espérons qu'il sera apprécié non seulement en vue du présent concours, mais qu'il pourra vous être utile à l'avenir pour votre enseignement. Nous devons d'ores et déjà attirer votre attention sur le fait que, pour des raisons financières, nous ne pouvons ni remettre cette brochure à des élèves, ni en prévoir la livraison ultérieurement à d'autres fins. En revanche, elle paraîtra en librairie.

Nous aimons à croire que le sujet de cette année, dont il n'est guère besoin de souligner l'actualité, vous incitera à faire participer vos élèves à notre concours traditionnel.

Que celles et ceux qui reçoivent la brochure explicative et ne peuvent prendre part au concours, veuillent bien la transmettre à un collègue.

Les conditions et le bulletin de participation figurent en annexe.

En vous remerciant très vivement d'avance de votre collaboration si précieuse, nous vous prions d'agréer, Mesdames, Mesdemoiselles et Messieurs, l'expression de notre considération distinguée.

Conditions de participation

1. Le concours de composition est ouvert à tous les élèves des établissements suisses d'instruction primaire, secondaire, professionnelle ou technique, des gymnases et collèges privés, ainsi qu'aux élèves des écoles ménagères.
2. Le sujet peut être traité librement et adapté aux conditions particulières de chaque classe. Il peut être simplifié selon l'âge et les aptitudes des élèves.

3. La composition peut être rédigée en classe ou à la maison, au choix du maître.
4. Délai : Les travaux sélectionnés par les maîtres doivent être remis jusqu'au 31 janvier 1959 au secrétariat romand de la Semaine suisse, Riponne 3, Lausanne, accompagnés du bulletin de participation ci-contre.
5. L'instituteur désigne lui-même les *deux* meilleurs *travaux* de chaque classe. Les classes de moins de 10 élèves ou, dans les classes à plusieurs degrés, les sections de moins de 10 élèves ne peuvent envoyer qu'un seul travail par classe ou par degré ; l'instituteur choisit et envoie les meilleures compositions.
6. Seuls les travaux répondant aux conditions ci-dessus seront récompensés. Il n'est pas établi de classement général.
7. Les prix seront adressés aux instituteurs en avril 1959 pour être distribués aux lauréats.
8. Les travaux envoyés pour être primés restent propriété de l'Association « Semaine suisse ».

† Mademoiselle Eugénie Godel, institutrice

1867 — 1958

Le 30 juillet dernier, les cloches de l'église Saint-Jean, à Fribourg, disaient à Mlle Godel leur dernier adieu. Une belle assistance où nous avons retrouvé, à côté de sa chère parenté, beaucoup de collègues, des amis nombreux et des anciens élèves restés fidèles à leur chère maîtresse de première accompagnait dans son ultime voyage la doyenne du Corps enseignant fribourgeois.

Originaire de Domdidier, venue très tôt à Fribourg avec sa famille dont le papa était employé aux CFF, Mlle Godel fit toutes ses classes en ville, à la Providence où elle préparera son brevet d'institutrice qu'elle obtint en 1885. Après un séjour comme préceptrice à Sébastopol, elle revint au pays. Ce stage l'avait mûrie, elle en parlait fréquemment. Les méthodes d'éducation en usage en Russie l'avaient frappée. Elles n'avaient certes rien de commun avec celles de ses chers parents pour qui elle eut jusqu'au dernier soupir un attachement filial émouvant.

Revenue au pays, elle enseignera successivement à Vallon de 1889 à 1894, puis à Sorens jusqu'en 1905 où la Direction de l'Instruction publique lui confia une classe à Fribourg. A part un court intervalle de deux ans au Bourg, elle enseigna jusqu'en 1923 en l'Auge, son quartier de prédilection et c'est là qu'elle donna toute sa mesure auprès des premières classes de garçons. Que de charmants souvenirs de la « Basse » n'avait-elle pas à conter ! Elle l'aimait cette Basse et les enfants le lui rendaient bien.

De petite taille, alerte, l'œil malicieux mais plein de bonté, esprit primesautier, elle régna sur son petit monde par le cœur et ses élèves ne l'oubliaient plus. Elle se donna dès lors sans réserve à ses enfants de l'Auge et à la paroisse de Saint-Maurice. Il faut l'avoir vue et entendue dans sa classe, exigeante et aimante, faisant merveille avec les moins doués qu'elle choyait particulièrement, déployant des trésors de patience, d'ingéniosité. Son besoin de dévouement en fit une précieuse collaboratrice de Mlle Clément à l'Office d'Assistance depuis sa retraite